En lisant l’évangile de l’Aveugle né (Jean 9, 1-41) … Oui, je sais, c’est un peu long… Mais allez-y, ça vaut la peine !

En pensant à ce que nous vivons en ces temps de confinement, en osant la prière….

Un aveugle, un homme dans la nuit du regard depuis qu’il est né… Et le voilà sur le chemin de Jésus, et le voilà donné à notre attention mais aussi à nos inquiétudes légitimes.

Lui, comme nous ces temps-ci, le voilà livré au manque. Il lui manque la lumière. Et cette obscurité native le jette dans le manque et affecte ses relations les plus coutumières. Cet aveuglement de naissance en fait sans doute un marginal incapable d’œuvrer comme les autres… Et nous aurons à apprendre de lui ce qu’il en est de cette marginalisation que nous découvrons ces jours-ci !

Son aveuglement en fait un relégué, un confiné peut-être… Il ne voit rien, il est vu par les voyants comme un handicapé… Au point que les disciples de Jésus (et quelques autres avec eux), s’interrogent et questionnent Jésus : « qui a péché ? Lui ? Ses parents ? »

Une habituelle question, finalement, devant l’incompréhensible ou l’inadmissible de nos vies.

En pensant à ce que nous vivons… Depuis quelques jours, en pensant à ce que vit notre humanité depuis plusieurs mois et que, plus ou moins consciemment, nous cherchions à ne pas voir ou bien à juste reléguer aux risques d’une mauvaise grippe…

Et la voilà chez nous, handicapant nos autonomies et nos libertés, quand elle ne tue pas, simplement ! Convoquant, quoiqu’il en soit, à ne plus considérer que le bien des autres à travers de pauvres gestes quotidiens de préservations hygiénistes…

Comme l’aveugle, mais pour d’autres raisons, nous voici convoqués à transformer nos ablutions en visite aux piscines de Siloé pour que le COVID ne passe pas par nous… Et que nous sortions ainsi de nos aveuglements.

Quand nous cherchons les responsables de ce qui nous arrive, en nous interrogeant, aujourd’hui comme hier, pour savoir « qui a péché ? Lui ou ses parents ? » Il faut que nous entendions à nouveau Jésus nous annoncer que les « œuvres de Dieu se manifestent ! » Les œuvres de Dieu se manifestent dans ce que nous vivons… En prenant soin de nous, en prenant soin des autres.

Et les gestes des uns et des autres deviennent comme une parabole de ce que Jésus propose sur la route étrange aujourd’hui qui nous mène à Pâques et à sortir de nos aveuglements.

Regardez, semble-t-il nous dire :

. Celles et ceux qui malgré le danger prennent soin des souffrants et des malades…

. Celles et ceux qui osent l’attention et la proximité dans nos rues, nos voisinages, nos quartiers pour ‘veilleR’ auprès de ceux que le confinement isole… Une visite à la porte, un service, un coup de téléphone, un SMS ou un mail pourront, sans doute, faire jaillir ici et maintenant, l’œuvre de Dieu et attesteront à celles et ceux dont le regard sera transformé, que Jésus continue de travailler aux œuvres du Père qui l’a envoyé…

« Je crois, Seigneur » proclame celui que Jésus fait passer de l’ombre à la lumière.

« Je crois, Seigneur »

Jean-Marc Grand